

Belœil/Quevaucamps : datation par C14 d'ossements humains

Richard DE BRAEKELEER

Le 19 juillet 1969, monsieur Marcel Debaisieux découvrait, fortuitement, des ossements humains enfouis dans le jardin de sa propriété au lieu-dit « Les Saudrillons ». Il exhuma un crâne et des restes d'un squelette; après quoi, il combla le trou.

Le lendemain, la gendarmerie prit possession des lieux, bientôt suivie par le Parquet de Tournai. La tranchée fut réou-



verte et les soi-disant fouilles livrèrent neuf squelettes. Malheureusement, aucun relevé stratigraphique ne fut effectué à l'époque, considérant qu'il s'agissait d'un charnier de la première guerre ou d'une épidémie de peste ou de choléra du XVIII^e siècle. Les squelettes prirent alors le chemin du laboratoire d'Anthropologie et de Préhistoire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique pour être répertoriés et entreposés.

A l'initiative de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Belœil et sous les conseils du Docteur Alain Froment, deux échantillons furent envoyés à l'Institut royal du Patrimoine artistique afin d'approfondir les recherches. Les résultats fournis par le laboratoire de C14 donnent un âge probable entre la deuxième partie du VII^e et la deuxième partie du VIII^e siècle. Cette nouvelle révélation apporte une connaissance plus vaste sur le passé historique de Quevaucamps.

Loin d'être aussi spectaculaire que celle du « Trou de la PJ » à Ferrières (province de Liège), ces découvertes hasardeuses prouvent qu'une infime synergie est loin d'exister entre certaines autorités et l'archéologie.

Binche : fouilles préalables à la restauration du rempart

Didier DEHON

Binche possède l'un des plus beaux exemples de fortifications de Belgique. En effet, son circuit conservé dans sa quasi totalité permet d'appréhender pleinement les différents aspects d'une enceinte médiévale.

Au XII^e siècle, sous l'instigation des comtes de Hainaut, Binche se dote d'une enceinte. Celle-ci va de pair avec la formation de Binche en ville neuve. Bien que nous soyons ici en présence d'une

enceinte comtale, c'est la Ville qui prend en charge les travaux comme fréquemment en Hainaut. Les nombreuses listes de comptes dressés notamment pour ce type de chantier en apportent la preuve.

Ainsi, la fortification comtale binchoise verrouille le Hainaut et empêche toute tentative d'attaque depuis Nivelles vers Mons et le sud du Comté.

Dans le courant des XIII^e et XIV^e siècles, la grande enceinte au tracé actuel